Carbure - Info

Numéro 7
Semaine se terminant
Le 26 septembre 2006

Qu'est-ce que Carbure-Info? Carbure-Info est produit par Ressources naturelles Canada (RNCan) et a pour objectif de fournir aux Canadiens les dernières informations sur le prix du pétrole et des produits pétroliers comme l'essence. Nous espérons que ces renseignements mis à jour et concrets sur la variation des prix aideront les Canadiens à comprendre la manière dont les marchés internationaux du pétrole influent sur leur vie.

Ce rapport a pour objectif de fournir de l'information sur le pétrole brut et les carburants comme l'essence et le mazout de chauffage, de donner des explications claires sur les facteurs influant sur le prix du carburant, d'analyser la conjoncture du marché du pétrole et de l'essence, et d'offrir de l'information et des outils pour aider les Canadiens à gérer leurs coûts d'énergie. Les numéros précédents sont disponibles sur notre site Web à: http://www.oppi.gc.ca/index_f.cfm.

Aperçu national

Le prix de l'essence au détail atteint les niveaux de 2004

Le prix moyen de l'essence au détail vendue au Canada a chuté de manière ininterrompue pendant les huit dernières semaines, pratiquement au niveau de 2004, atteignant 87,9 cents le litre pour la semaine se terminant le 26 septembre. Cette semaine, le prix est en baisse d'environ 2,3 cents le litre depuis le dernier rapport il y a deux semaines de cela, et en baisse de près de 19 cents par rapport à la même période en 2005.

Le prix moyen de l'essence au détail vendue au Canada poursuit sa baisse rapide découlant de trois principaux facteurs déterminants – la demande d'essence moins forte à cette période de l'année comparativement aux mois d'été quand les kilomètres parcourus sont à leur maximum; la relative stabilité des prix du pétrole à la suite d'une dissipation des préoccupations concernant la situation mondiale et la menace de perturbation dans l'approvisionnement, et, enfin, aucun événement important lié aux conditions météorologiques, comme cela a été le cas l'année dernière, et qui a endommagé quelques-unes des infrastructures en approvisionnement cruciales aux États-Unis.

Le prix du carburant diesel n'a pas diminué autant que celui de l'essence, principalement en raison du fait que la demande en diesel a tendance a être soutenue à l'automne avec l'utilisation par le secteur agricole au moment des récoltes, et le fait que le diesel est semblable au mazout de chauffage, ce qui provoque une hausse du prix de ces deux biens à l'approche de l'hiver.

Évolution récente

- Au cours des six premiers mois de 2006, les Canadiens ont consommé 23,5 milliards de litres d'essence, en légère baisse de 0,6 % par rapport à la même période l'année dernière. Les ventes du mazout à chauffage ont chuté de manière plus marquée de 14 %, en grande partie en raison d'un hiver plus doux en 2006, alors que les ventes d'huile combustible pour diesel ont stagné à 15 milliards de litres.
- Le 1er septembre 2006, les taxes sur l'essence à l'Île-du-Prince-Édouard ont baissé de 1,8 cents le litre, passant à 20,5 cents le litre, et les taxes sur le carburant diesel ont diminué de 0,5 cents le litre, passant à 20,5 cents le litre.

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

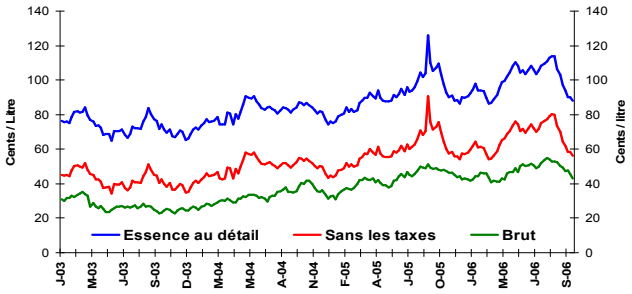
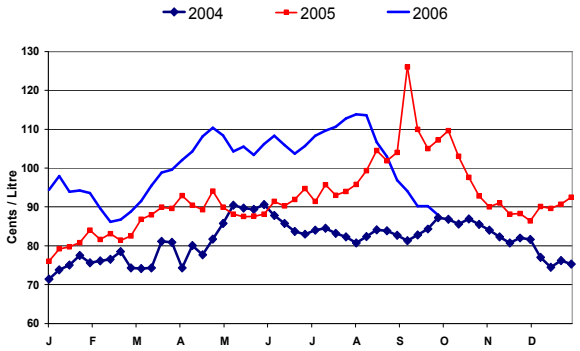


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

	Semaine du:	Changement de:	
¢/L	2006-09-26	Semaine précédente	An dernier
Essence	87,9	-2,3	-19,2
Diesel	91,5	-5,6	-9,4
Mazout de chauffage	77,9	-2,7	-8,4

Source: RNCan

Dans le présent numéro

page
Aperçu national 1
Fais récents 1
Aperçu de l' essence au détail 2
Prix de gros de l'essence 3
Marges du raffineur et du négociant 4
Aperçu du pétrole brut 5
Chauffage domiciliaire au mazout – Troisième partie 6

Conseils de Carbure-Info – Ce numéro présente le troisième d'une série de quatre sur le chauffage domiciliaire au mazout.

Aperçu de l'essence au détail

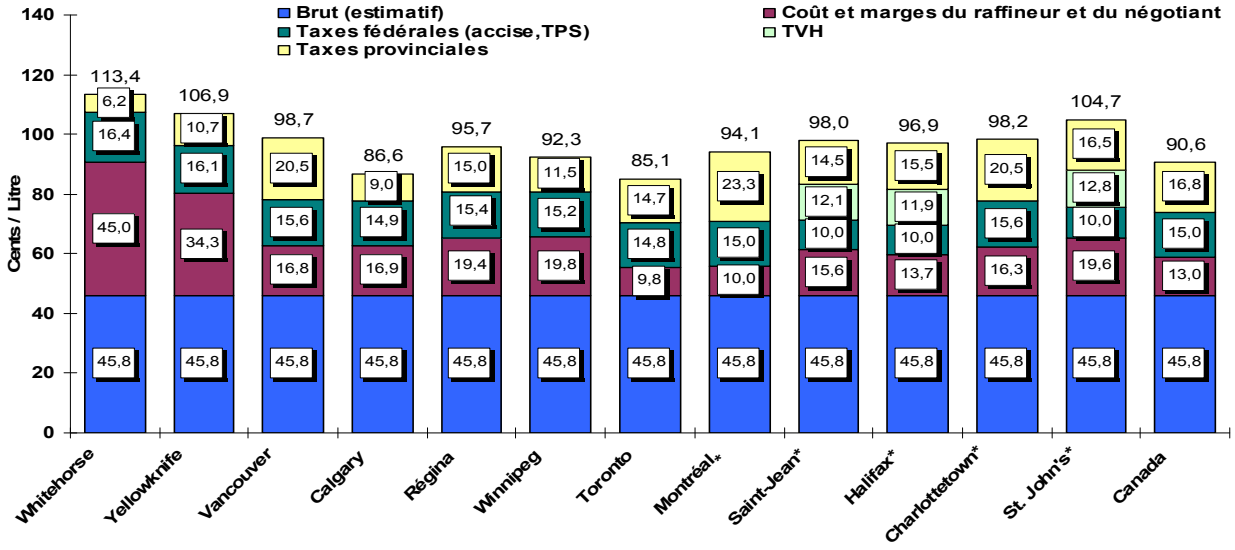
Le prix moyen à la pompe de l'essence ordinaire vendue au Canada dans des villes choisies pour les quatre semaines se terminant le 26 septembre était de 91 cents le litre, en baisse de près de 6 cents le litre depuis le rapport du 12 septembre, et en baisse par rapport au prix de 1,12 $ le litre enregistré au cours de la même période en 2005.

La tendance à la baisse des prix de l'essence est liée à une demande saisonnière plus basse, à des réserves d'un niveau convenable et à la diminution du prix du principal mélange d'essence, à savoir le pétrole brut.

Le prix moyen du pétrole brut de 45,8 $ le litre pour la période de quatre semaines, en baisse de 2,8 cents le litre depuis le dernier rapport, représente une baisse de 3,4 cents le litre par rapport à la même période l'année dernière.

Dans le même ordre d'idées, les coûts et les marges du raffineur et du négociant ont diminué en moyenne de 2,3 cents le litre partout au Canada. Cependant, ces coûts dans les provinces de l'Ouest (de Vancouver à Winnipeg) ont baissé en moyenne de 4,6 cents le litre par rapport à il y a deux semaines de cela, comparativement à la baisse de 2,6 cents le litre observée dans les provinces de l'Est (de Toronto à St. John's) où un certain nombre de provinces règlementent les prix.

Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne de 4 semaines (5 septembre au 26 septembre 2006)



Source: RNCan

** Marchés en régie*

L'essence et l'environnement

Au cours de la dernière décennie, le gouvernement et l'industrie ont déployé des efforts importants pour proposer une essence plus propre aux Canadiens. Parmi les initiatives proposées, il faut souligner le retrait du plomb et la réduction de la pression de vapeur en été et des niveaux de benzène et de soufre. Les polluants provenant de la combustion des combustibles fossiles comprennent le dioxyde de soufre (SO2), les oxydes d'azote (NOx), l'ozone de la base atmosphère, les matières particulaires (MP), le monoxyde de carbone (CO), le dioxyde de carbone (CO2), les composés organiques volatiles (COV), dont le benzène, quelques métaux lourds et un certain nombre d'autres polluants. Ces polluants sont le résultat de l'utilisation de l'air, qui est composée d'azote (78 %) et d'oxygène (21 %), dans le procédé de combustion ainsi que la présence d'hydrocarbures complexes, d'additifs et d'impuretés comme le soufre dans le carburant.

Le Règlement sur le benzène dans l'essence, qui est entré en vigueur en juillet 1999, interdit l'approvisionnement d'essence contenant plus de 1 % de benzène par volume. Le Règlement interdit également la vente d'essence contenant du benzène ayant une concentration qui dépasse 1,5 % par volume. Le Règlement fédéral sur le soufre dans l'essence, en vigueur depuis juillet 2002, exige une concentration moyenne de soufre dans l'essence de 150 mg/kg depuis juillet 2002 et de 30 mg/kg depuis janvier 2005. Les fournisseurs d'essence pourraient choisir de satisfaire aux exigences en matière de benzène et de soufre en fonction des limites annuelles moyennes.

Prix de gros de l'essence

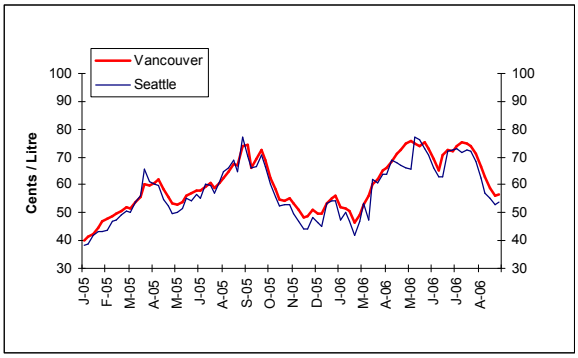
Le prix de gros de l'essence dans les villes canadiennes choisies a continué de baisser en moyenne d'environ 2 cents le litre au cours de la semaine se terminant le 21 septembre comparativement à la semaine précédente. Depuis le dernier rapport, les prix ont chuté en moyenne d'environ 5 cents le litre dans l'ensemble des villes canadiennes et américaines choisies. Au cours des six dernières semaines, le prix de gros de l'essence dans la plupart des villes choisies, au Canada comme aux États-Unis, a diminué en moyenne de 15 cents le litre, principalement à la suite de la baisse récente des cours du pétrole brut.

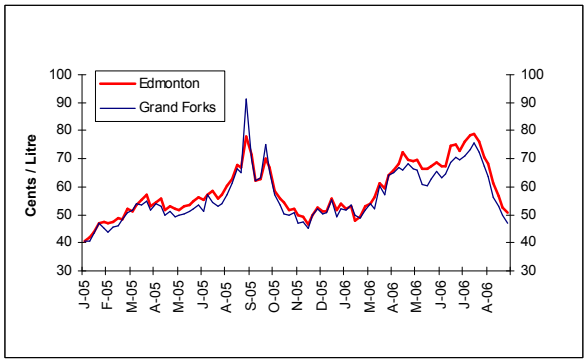
Une tendance semblable peut être observée quand les prix sont comparés à ceux de l'année dernière. Actuellement, le prix de gros au Canada et aux États-Unis est respectivement inférieur de 16 cents et de 15 cents le litre, comparativement à celui de septembre 2005. Néanmoins, les prix ont été exceptionnellement élevés l'année dernière à cause des dégâts provoqués par les ouragans à l'infrastructure essentielle de production et de raffinage du pétrole située sur la côte du golfe du Mexique (États-Unis), augmentant ainsi la variation d'une année à l'autre.

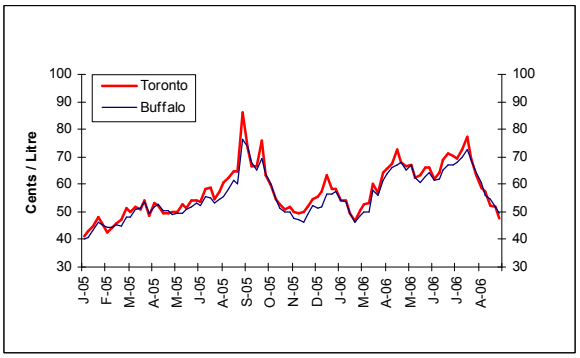
Le prix à la rampe à Vancouver et à Seattle a peu augmenté, soit moins de 1 cent le litre au cours de la semaine du 21 septembre, à la suite d'une offre plus limitée sur la côte Ouest et un accès restreint aux inventaires d'autres régions. Entre le 7 septembre et le 21 septembre, le prix de gros de l'essence a chuté de près de 4 cents le litre dans toutes les villes choisies au Canada ainsi que dans les villes concurrentes aux États-Unis.

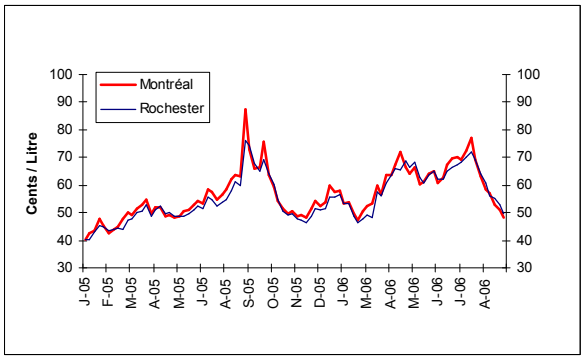
Figure 4: Prix du gros de l'essence

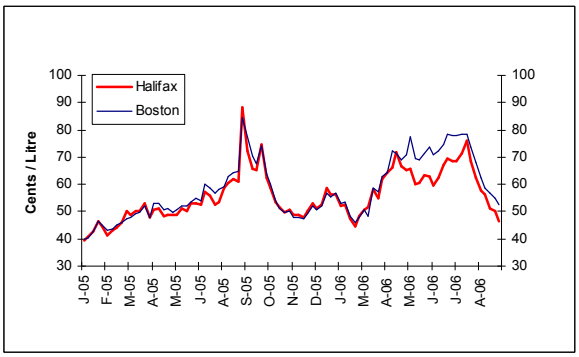
Prix à la rampe dans certaines villes se terminant le 21 septembre 2006 (¢ can/L)











Sources: RNCan, Bloomberg

Combien de temps avant que cela ne se répercute sur les prix à la pompe?

Dans le marché actuel, la répercussion du prix du pétrole brut sur le prix de l'essence est quasiment instantanée. La plupart des entreprises utilisent actuellement la méthode comptable du dernier entré, premier sorti (DEPS) pour évaluer la valeur de leur inventaire. Les inventaires sont évalués en fonction du prix qu'il en coûterait pour remplacer le produit aujourd'hui, au lieu du prix auquel le produit a été acheté. Par conséquent, le prix que le détaillant facture pour l'essence tient compte du prix que le détaillant s'attend à payer pour la prochaine livraison. En particulier quand les prix sont volatiles, le système DEPS garantit que l'exploitant de la station-service locale disposera d'assez de liquidités pour payer la prochaine livraison.

Marges du raffineur et du négociant

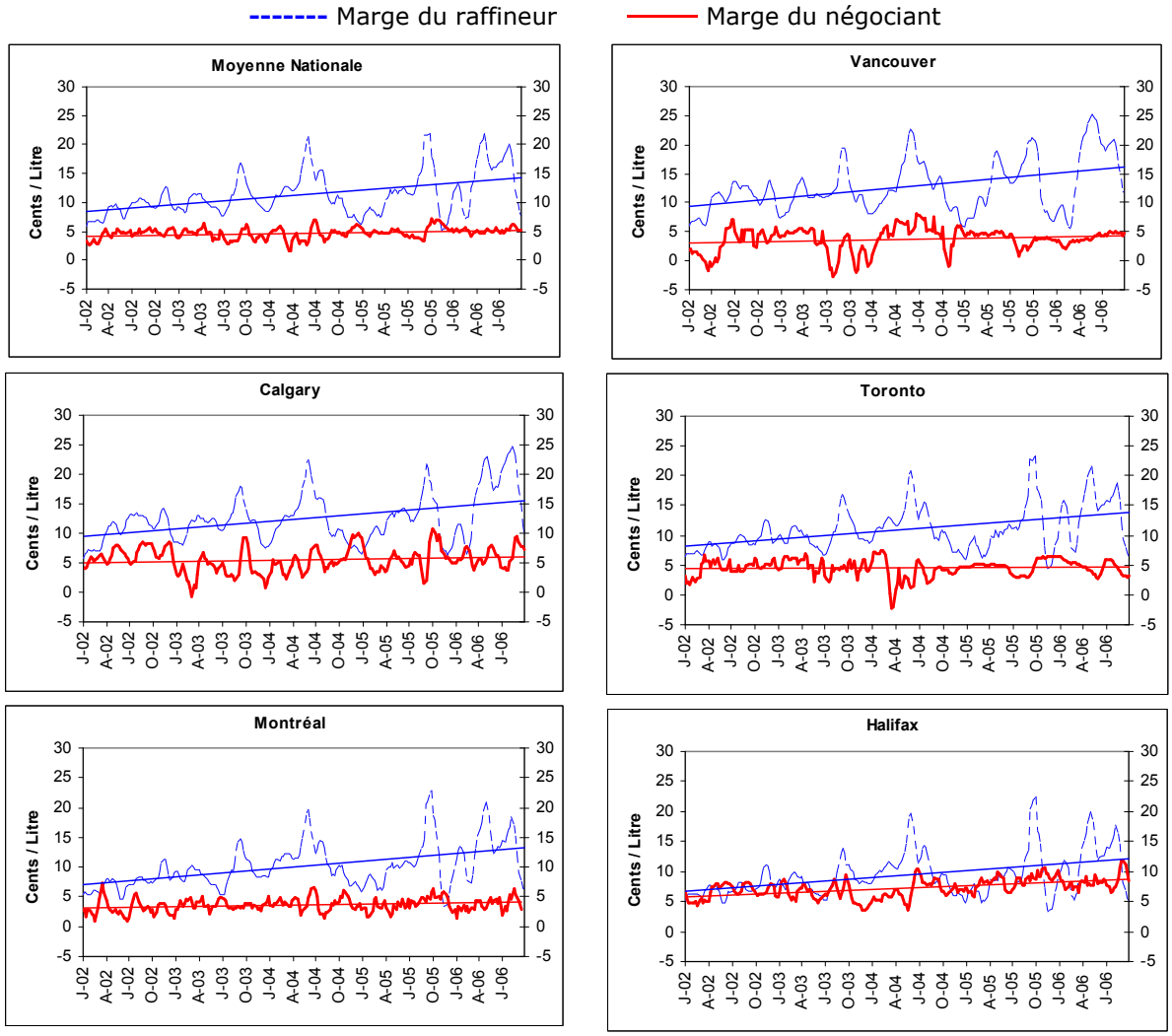
Cette semaine, les marges du raffineur et du négociant continuent leur baisse, alors que la demande saisonnière d'essence diminue et que le prix du pétrole brut baisse. La tendance des moyennes mobiles des marges du raffineur et du négociant pendant les quatre dernières semaines, tel qu'indiqué à la figure 5, est principalement fonction d'un équilibre entre l'offre et la demande dans chaque région.

L'ensemble du secteur canadien du pétrole en aval est complexe et très compétitif. Les raffineurs et les négociants doivent s'adapter à la spécificité des marchés régionaux, et chaque produit pétrolier de chaque marché régional réagit à un ensemble différent d'offre et de demande, et aux pressions des transports. Les raffineurs doivent donc trouver un équilibre entre un certain nombre de facteurs concurrentiels au moment de décider du genre de pétrole brut à traiter, du genre d'équipement dans lequel investir et de la catégorie de produits à fabriquer. À la fin, la pérennité de l'industrie dépend de sa capacité à obtenir un taux de rendement acceptable dans un marché où les prix sont fixés par les marchés international et local.

En outre, la mesure dans laquelle la disponibilité de l'approvisionnement des autres régions influe sur le prix de gros de l'essence dépend de la capacité de raffinage et du taux d'utilisation de chaque région. Les régions avec des conditions d'offre très rigoureuses sont assez vulnérables aux hausses rapides à court terme. Quand l'offre est limitée, des hausses de prix importantes sont parfois nécessaires pour ralentir la demande et empêcher les ruptures d'approvisionnement.

Par exemple, dans l'ouest du Canada, l'offre et la demande de produits pétroliers est très limitée. Les raffineries fonctionnent quasiment à pleine capacité depuis plusieurs années et, parce que la plupart de l'ouest du Canada est sans accès à la mer, il y a un accès limité aux réserves d'autres régions. En général, les raffineries canadiennes fonctionnent à pleine capacité depuis de nombreuses années. Quand les usines de raffinage fonctionnent presque à pleine capacité, cela réduit la flexibilité du système de raffinage et le rend plus vulnérable à des perturbations imprévues en plus d'accroître la possibilité de la volatilité des prix de l'essence.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant



Aperçu du pétrole brut

Le prix du pétrole brut continue de baisser

Le prix des trois références du brut a de nouveau baissé cette semaine, poursuivant sa baisse prononcée amorcée en juillet. Tel que mentionné dans les précédents rapports de Carbure-Info, le cours du pétrole dépend de l'équilibre global entre l'offre et la demande, et il est souvent influencé par une instabilité politique réelle ou perçue dans les régions productrices de pétrole ou par des conditions météorologiques menaçant les infrastructures de production de pétrole.

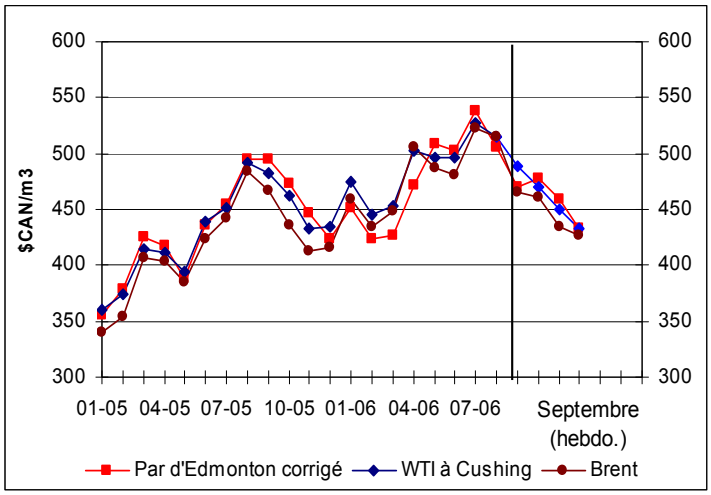
Par conséquent, la réduction perçue dans les menaces à l'approvisionnement pétrolier mondial qui a actuellement cours, combinée à la réduction de la demande d'essence, ont influé sur la baisse actuelle des cours du pétrole brut.

Le prix du brut Par d'Edmonton a baissé pour la semaine qui s'est terminée le 22 septembre, atteignant près de 433 $/m3 (69 $ CA le baril), en baisse de 26 $/m3 par rapport à la semaine précédente, et en baisse de 45 $/m3 par rapport au prix enregistré il y a deux semaines de cela.

West Texas Intermediate (WTI) était aussi à 433 $/m3 le 22 septembre, en baisse de 18 $/m3 par rapport â la semaine précédente et en baisse de 54 $/m3 par rapport aux niveaux à cette même période l'année dernière.

Le prix de référence du brut Brent a baissé à près de 427 $/m3 (68 $ le baril), en baisse d'environ 8 $/m3 par rapport à la semaine dernière et en baisse de 40 $/m3 par rapport à l'année dernière.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Changement des prix du pétrole brut

Prix du pétrole brut ($Can)	Semaine du 2006-09-22		Changement de			
			Semaine précédente		An dernier	
	$/m3	$/baril	$/m3	$/baril	$/m3	$/baril
Par d'Edmonton	433,20	68,87	-25,60	-4,07	-61,14	-9,73
WTI	433,03	68,84	-17,64	-2,80	-54,25	-8,62
Brent	426,59	67,82	-7,96	-1,27	-40,00	-6,36

Source: RNCan

Résultats financiers de l'industrie pétrolière et gazière en 2005

Les profits des producteurs de l'industrie pétrolière et gazière au Canada, soutenus par les cours élevés du pétrole brut, sont passés de 21 milliards $ à 30 milliards $ en 2005. Le montant d'impôts sur le revenu payés a donc aussi augmenté, passant de 4,5 milliards $ en 2004 à 7,5 milliards $ en 2005, soit une hausse de 65 %. L'augmentation des liquidités a incité à plus d'investissements, alors que les dépenses en immobilisations ont augmenté entre 2004 et 2005 de plus de 16 %, passant de 32 milliards $ à 37 milliards $.

Cependant, la production de pétrole brut a baissé de 2,3 % en 2005 par rapport à l'année précédente, la première fois en six ans. Cela est dû à une baisse de la production du secteur du pétrole classique, en plus de fermetures imprévues dans le secteur non classique en Alberta, et en particulier à un incendie à l'une des principales usines de traitement de sables bitumineux. La production à Terre-Neuve-et Labrador (champ pétrolier de Terra-Nova) a aussi été ralentie en raison de travaux d'entretien.

Le pétrole brut provient de sept provinces, et c'est de loin l'Alberta qui occupe la première place. Les cours élevés du pétrole et une demande soutenue ont contribué à l'expansion de l'industrie des sables bitumineux de la province. Ce sont près de deux tiers du pétrole brut du Canada qui proviennent de l'Alberta, et les sables bitumineux représentent 42 % de la production totale de la province.

CHAUFFAGE DOMICILAIRE AU MAZOUT – Troisième partie

Comment gérer ses dépenses de chauffage

L'huile de chauffage s'achète habituellement en grandes quantités, de façon périodique, pendant la saison de chauffage. La capacité moyenne du réservoir à mazout d'un domicile est d'environ 1 000 litres. Donc, même le remplissage de la moitié du réservoir peut coûter entre 400 $ et 500 $ par livraison. Bien que ces dépenses ne soient nécessaires que durant quelques mois, certains propriétaires peuvent avoir de la difficulté à faire ces paiements. La plupart des fournisseurs d'huile de chauffage offrent des options de paiement afin d'aider les consommateurs à gérer leurs coûts de chauffage.

Dans la dernière édition de Carbure-Info, nous avons examiné les contrats à prix fixe et à prix plafond. Dans cette édition, nous nous penchons sur l'option des versements égaux.

Plans à versements égaux

Les consommateurs admissibles peuvent choisir un plan à versements égaux. Le fournisseur fait une estimation de la consommation annuelle d'huile de chauffage pour un domicile, en fonction des températures moyennes et de l'historique de consommation, et répartit les coûts en versements mensuels égaux sur une période de 10 ou de 12 mois. Cela permet aux consommateurs d'anticiper le prix de leur facture mensuelle de chauffage et d'avoir plus de certitude dans leurs dépenses mensuelles.

Les paiements débutent à l'automne et les montants s'accumulent dans un compte afin de compenser pour les coûts élevés de chauffage au plus fort de la saison hivernale. Chaque facture indique la consommation réelle pour la période visée ainsi que le solde du compte. Au printemps, un ajustement final est apporté afin d'équilibrer le compte. Cet ajustement prend la forme d'un paiement final ou d'un remboursement au consommateur.

Si des températures plus chaudes ou plus froides que la normale ont pour effet d'augmenter ou de diminuer la consommation par rapport au volume estimé, il est alors possible d'ajuster le montant des versements égaux à mi-parcours pendant l'hiver. Cela permet de s'assurer que ni le fournisseur, ni le client, ne sera obligé de verser un montant final élevé au printemps.

Autres parties de la série :

Partie 1 – 15 août 2006	Introduction
Partie 2- – 12 septembre 2006	Contrats à prix fixe et à prix plafond
Partie 4 – 10 octobre 2006	Impact de la hausse du prix de l'huile de chauffage sur les consommateurs

Liens connexes :

Calculateur du coût de chauffage
http://oee.nrcan.gc.ca/Equipment/francais/page31.cfm?Text=N&PrintView=N